

Tiroir 22

Une exposition de Leonidas Kourgiantakis et Alikì Tsirgialou

Maddalena Parise



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/imagesrevues/303>

DOI : [10.4000/imagesrevues.303](https://doi.org/10.4000/imagesrevues.303)

ISSN : 1778-3801

Éditeur :

UMR 8210 Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques, Groupe d'Anthropologie Historique de l'Occident Médiéval, Centre d'Histoire et Théorie des Arts, Laboratoire d'Anthropologie Sociale

Référence électronique

Maddalena Parise, « Tiroir 22 », *Images Re-vues* [En ligne], 2 | 2006, document 9, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 05 février 2024. URL : <http://journals.openedition.org/imagesrevues/303> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/imagesrevues.303>

Ce document a été généré automatiquement le 5 février 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Tiroir 22

Une exposition de Leonidas Kourgiantakis et Aliko Tsirgialou

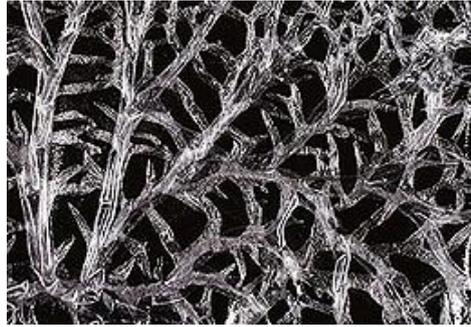
Maddalena Parise

NOTE DE L'ÉDITEUR

Leonidas Kourgiantakis a fait des études de photographie à l'Université d'Athènes (TEI). Depuis 2000, il travaille pour l'Archive Photographique du Musée d'Athènes et pour plusieurs maisons d'éditions et catalogues. Ses oeuvres font partie de la collection permanente du Musée de Photographie de Thessalonique.

Aliko Tsirgialou a fait des études de photographie à l'AKTO (Ecole d'Art et Design). Elle a obtenu son diplôme de Master en Histoire et Culture de la Photographie au College of Printing and Distributive Trades of the London Institute . Commissaire de plusieurs expositions et auteur de nombreux articles dédiés à l'histoire de la photographie, depuis 2001, Aliko Tsirgialou travaille aux Archives Photographiques du Musée Benaki d'Athènes.

1 Dans le cadre de ce dossier, nous avons décidé de présenter quelques photos. Une exposition virtuelle, née de la collaboration avec le conservateur des Archives Photographiques du Musée Benaki d'Athènes, Aliko Tsirgialou, nous a fourni les éléments essentiels à cette réflexion.



2 Dans les Archives Photographiques du Musée Benaki d'Athènes, une salle spéciale est consacrée à la conservation des photographies abîmées. À l'intérieur de cette salle, dans le tiroir 22, se trouve une série particulière de négatifs caractérisés par la dégradation de leurs supports. Il s'agit principalement des négatifs gélatino-argentiques en support de diacétate, triacétate ou nitrate de cellulose (ce dernier support, très inflammable fut interdit en 1951). Ces négatifs, provenant des diverses collections photographiques helléniques, sont souvent entièrement « dévorés », comme l'explique le commissaire d'exposition Aliko Tsirgialou, par « l'inévitable altération chimique de leur substance due à de mauvaises conditions de conservation ». Arrivés dans les laboratoires du Musée Benaki dans les années 1960, sans nom d'auteur ni mention de date, ces négatifs sont toujours restés anonymes, sans origine.

3 Trop abîmés pour pouvoir être restaurés, ils étaient classés dans le tiroir 22 par les conservateurs du Musée Benaki comme exemples des causes possibles de détérioration des supports photographiques. Leonidas Kourgiantakis a décidé de les soustraire au dédale des archives pour les rendre visibles. Reproduites dans une boîte à lumière et rephotographiées avec une caméra numérique, ces images ont retrouvé un nouveau support grâce à la technique d'impression « Lambda » qui permet de tirer les fichiers-images numériques sur papier couleur (Kodak). Tout se passe comme si, en eux-mêmes, la haute définition et le grand format pouvaient compenser l'oubli.

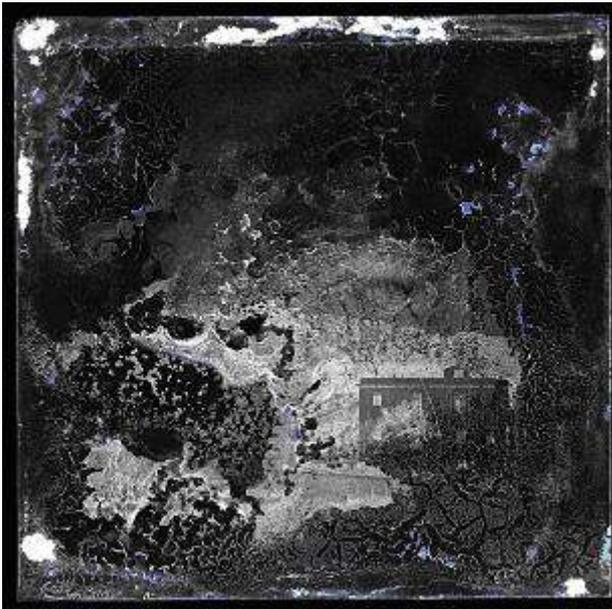
4 Cette série des « photographies abîmées » - dont nous ne présentons ici que quelques exemples - constitue une sorte de contrepoint au thème général du dossier. Il ne s'agit pas, en effet, d'images volontairement abîmées, comme le veut le propos débattu ici, mais d'images qui ont subi une détérioration non intentionnelle de leur substance : temps, humidité, lumière, ont souvent provoqué cette dégénération des procédés chimiques. Si nous avons décidé de les montrer ici, c'est parce que cette dégradation est présentée, comme le dit le commissaire d'exposition, « pour elle-même ». Fixés et exacerbés, les effets produits par la détérioration deviennent l'objet d'un acte volontaire. Objet d'un travail esthétique, ces images présentent ainsi, par les attaques du temps qu'elles ont subi, non plus l'inscription photographique d'une image sur son support, mais la matérialité même de ce support qui se donne à voir dans sa composition « moléculaire » à travers sa dissolution.

5 Ces photographies ont fait l'objet d'un double enjeu et ont donné lieu à deux expositions différentes.

6 Une première exposition a eu lieu en février 2005 à Thessalonique, dans les anciens bains publics de Loutra. Exposés dans le cadre du festival Photosynkyria organisé par le musée de la Photographie de Thessalonique, les négatifs du tiroir 22 ont ainsi participé aux enjeux théoriques débattus dans le cadre du thème du festival : « L'aspect non-

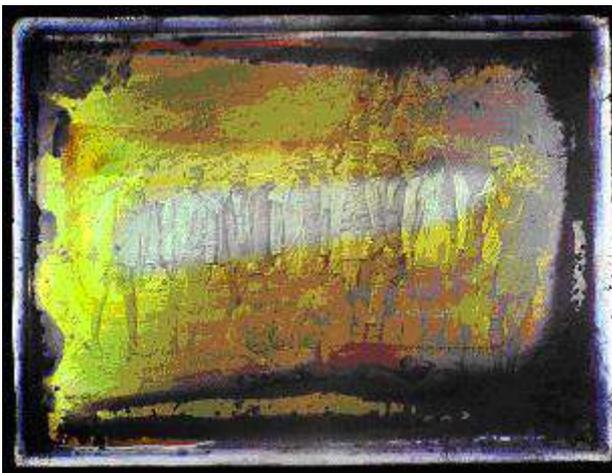
narratif de la photographie ». Choisis pour leur force d'abstraction, ces tirages déplacent le point de vue du spectateur d'une manière inédite, le conduisant vers les traces d'un enregistrement visuel à travers son effacement. L'enregistrement, l'impression de l'image sur la plaque sensible perd sa qualité visuelle pour faire place à une distorsion chimique qui prend l'aspect modulaire des structures de la matière (fig. 3 ; 7), ou d'arabesques non-figuratives. Une maison fantomatique émerge alors d'un paysage disparu sous la dissolution de son support (fig. 1) ; un regard ironique est à peine perceptible parmi les arabesques de l'altération chimique du négatif (fig. 5) ; un corps est transformé dans la série de points bleuâtres qui composent son contour (fig. 6) ; une épreuve, entièrement dissolue, montre le grain de ses stratifications (fig. 4).

Fig. 1



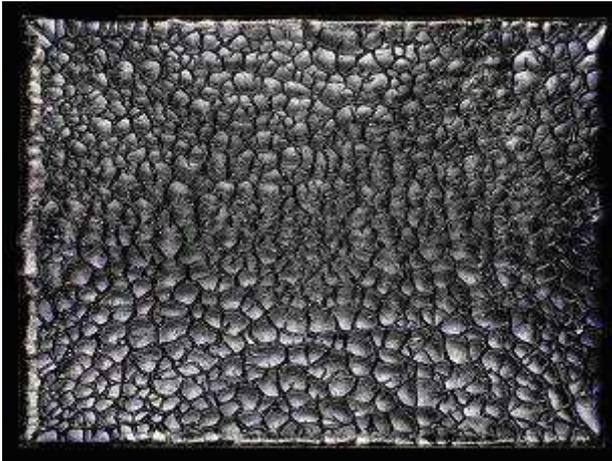
Leonidas Kourgiantakis, Sans titre, 2005, impression numérique lambda, 80 x 80 cm. Avec l'aimable autorisation de l'artiste.

Fig. 2



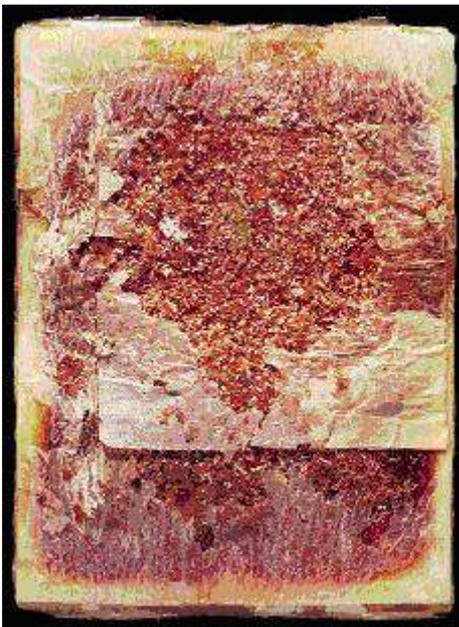
Leonidas Kourgiantakis, Sans titre, 2005, impression numérique lambda

Fig. 3



Leonidas Kourgiantakis, Sans titre, 2005, impression numérique lambda

Fig. 4



Leonidas Kourgiantakis, Sans titre, 2005, impression numérique lambda

Fig. 5



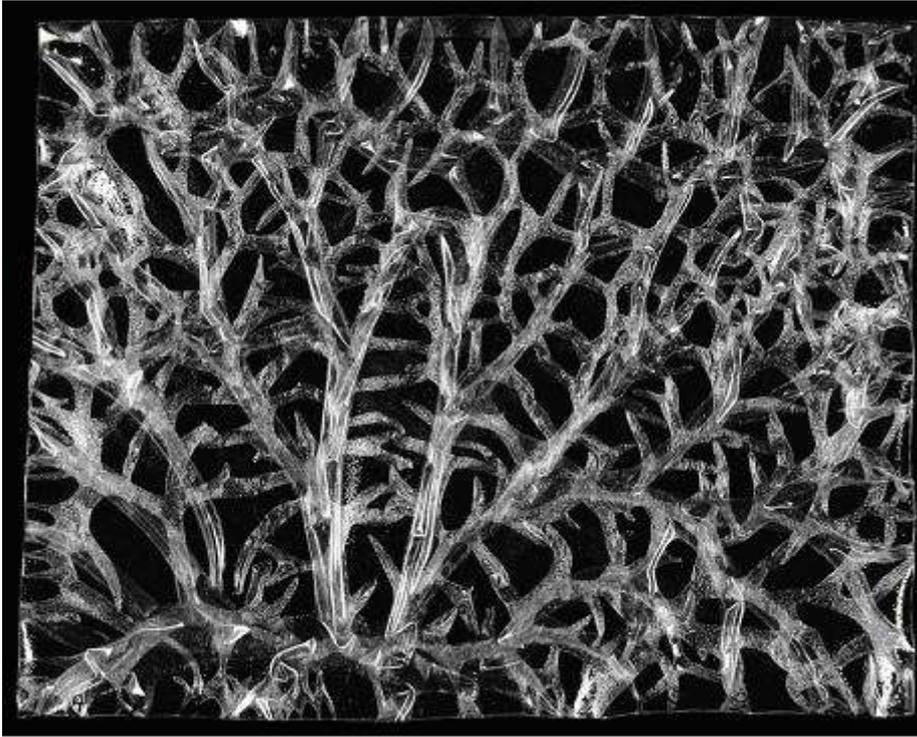
Leonidas Kourgiantakis, Sans titre, 2005, impression numérique lambda

Fig. 6



Leonidas Kourgiantakis, Sans titre, 2005, impression numérique lambda

Fig. 7



Leonidas Kourgiantakis, Sans titre, 2005, impression numérique lambda

- 7 Une deuxième exposition a eu lieu à Athènes dans le cadre du colloque international Preservation and Management of Photographic Archives (Archives Photographiques du Musée Benaki, 3-7 octobre 2005). Dans un contexte dédié à la conservation et à la restauration de la photographie, les mêmes images suscitent alors d'autres interrogations : le regard est dirigé vers le support matériel, vers la composante chimique de chaque support. À travers la loupe paradoxale de son aberration, nous sommes "contraints" à prendre en compte l'épaisseur du procédé chimique - autrement invisible - de l'enregistrement photographique. Passée au rang de premier plan, la structure de la couche sensible se présente à nos yeux et ces photographies récupèrent cette matérialité que nous oublions si facilement. Les tirages de Leonidas Kourgiantakis nous montrent cette structure chimique, d'une façon exceptionnelle, hors des laboratoires de restauration : plaques fêlées ou cassés des négatifs en verre, formation d'un miroir d'argent sur la surface, décollement de la couche-image de son support verre, coloration, décomposition chimique... C'est un travail qui demande à être analysé de plus près et qui nous incite à restituer à ces images - par le biais de leur dissolution - leur pratique . Histoire de commencer à assumer, avec l'image photographique, l'épaisseur de sa technique.

RÉSUMÉS

La série des photographies présentées ici est issue de la rencontre entre un photographe, Leonidas Kourgiantakis, et un département des Archives photographiques du musée Benaki d'Athènes consacré à la conservation de négatifs particulièrement dégradés. Trop abîmées pour pouvoir être restaurés, ces images ont été soustraites à l'anonymat par le photographe qui les a reproduites dans des épreuves à grande échelle. Fixés et exacerbés par les grands tirages de Kourgiantakis, ces négatifs abîmés deviennent l'objet d'un acte esthétique qui montre l'aspect quasi-abstrait de la déformation de leur substance. Ces images, tout en révélant la trace d'un enregistrement visuel qui se donne à voir par les effets de son effacement, dévoilent aussi la matérialité autrement invisible du procédé chimique de l'enregistrement photographique.

INDEX

Keywords : perservation, technics, temporality

Mots-clés : conservation, technique, temporalité

Index géographique : Grèce

Index chronologique : XXe siècle

Thèmes : photographie

AUTEUR

MADDALENA PARISE

Doctorante de l'EHESS. Elle prépare une thèse en esthétique sous la direction de Danièle Cohn, intitulée Ressemblance et détail dans les pratiques et dans la réception du portrait photographique. Entre esthétique et histoire, thèse consacrée à l'analyse du portrait photographique autour de la moitié du 19ème siècle. maddalena.parise@gmail.com